

COMPTE RENDU DE FIN DE MISSION BOIS MAURITANIE 12 AVRIL – 8 MAI 2008 LIEU : NOUAKCHOTT

En Mauritanie et plus particulièrement à Nouakchott, les métiers de l'Artisanat sont groupés en 3 fédérations : les métiers traditionnels, les métiers modernes et les métiers féminins. Une Chambre de Métiers vient d'être créée en février 2007 dans les mêmes locaux que les fédérations. Pour le moment, elle en est à ses débuts, Madame La Secrétaire Général n'étant là que depuis 3 mois.

Les relations entre l'artisanat et l'état se situent au niveau de la Direction de l'Artisanat, en la personne de Monsieur Brahim Ould Ndah.

La menuiserie fait partie des métiers modernes.

Pendant 4 semaines, j'ai pu voir 9 ateliers de menuiserie, parler avec les menuisiers et observer leur travail.



2 ateliers de menuiserie

J'ai visité aussi 3 centres de formation préparant au CAP ou au BEP :

- Le lycée technique
- Le Centre de Formation Professionnelle et de perfectionnement CFPP
- L'Igraa

Il y a aussi l'Institut National de promotion de la formation technique et professionnelle qui, comme son nom l'indique, fait la promotion de la formation mais ne dispense pas d'enseignement. Parmi ces établissements, le CFPP est celui qui a été retenu pour faire avancer la situation des tables bancs démontables.

Le premier contact a eu lieu le 14 avril 2008, à la Direction de l'Artisanat, avec au début 8 menuisiers. Cela a permis de faire connaissance et de créer un planning de visites d'ateliers.



Menuisiers au travail



C'est ainsi que j'ai pu me rendre compte des difficultés que ces artisans rencontrent et , dans la mesure de mes moyens, leur communiquer mes idées.

1. Sur le plan pratique :

a. Le séchage du bois :

En Mauritanie, il y a 3 sortes de bois utilisés :

- le bois rouge
- le bois blanc (appelé aussi Samba)
- le bois Fraké



Armoire en bois fraké

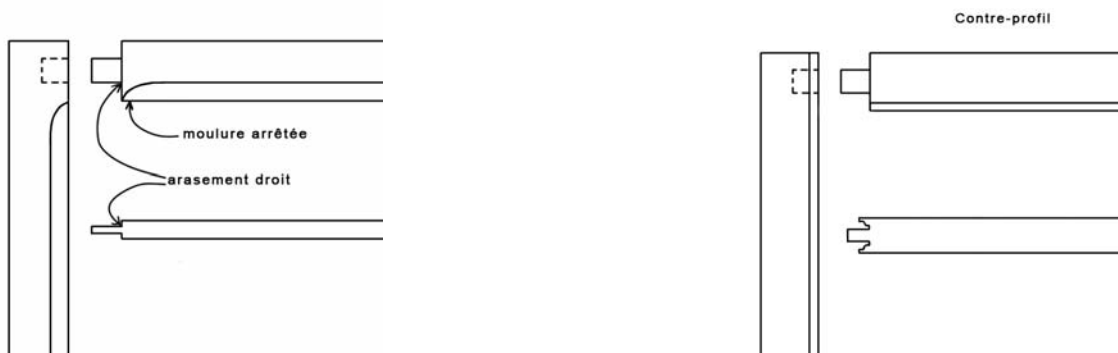
Les prix moyens de ces bois sont :

- rouge : 453 €/m³ (170 000 ouguiyas)
- blanc : 293 €/m³ (110 000 ouguiyas)
- fraké : 320 €/m³ (120 000 ouguiyas)

Ces bois sont utilisés non séchés ce qui provoque des retraits très importants. Il n'est pas rare de voir le jour à travers les portes. Les marchands de bois ne voulant pas prendre en charge le séchage, la solution consisterait en l'achat par les menuisiers, d'un premier stock de bois à garder pendant 2 mois empilé avec des liteaux intercalaires entre chaque planche. C'est un apport d'argent dormant, mais je vois mal comment résoudre ce problème autrement. C'est vraiment difficile d'admettre que dans un pays chaud et sec, il ne soit pas possible de sécher du bois.

b. Le traçage :

Il manque de précision - La colle mélangée à la sciure bouche souvent les vides – Cela est variable selon les ateliers. J'ai proposé de faire des arasements droits en lieu et place du contre-profil, ce qui nécessite des moulures arrêtées. C'est plus facile.



D'autre part les tenons ne sont pas assez longs, ce qui provoque l'affaissement des portes (ou autres ouvrages) lors du séchage.
Pour les panneaux, le problème du séchage est encore plus flagrant.

c. L'assemblage de ces pièces de bois se fait souvent sur un sol en terre battue.
Les supports (tréteaux par exemple) constituent un plan gauche, ce qui donne un objet, lui aussi, gauche. L'idéal serait un sol en béton. C'est peut être là une solution pas très onéreuse et qui résoudrait beaucoup de problèmes

d. Le ponçage :

Il se fait souvent avec un disque monté sur une meuleuse et cela laisse des traces sur le bois. La petite ponceuse à bandes serait la bienvenue . Certains artisans en ont une mais pas tous.

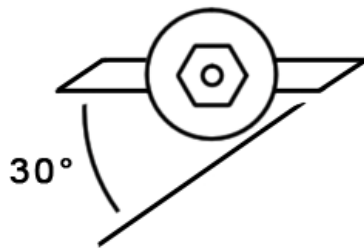
e. Le vernis :

Il est très utilisé et ne semble pas poser de problèmes. On le passe soit au pinceau, soit au pistolet à peinture. J'ai vu un atelier avec un local de séchage. Dans un autre atelier, nous avons parlé de la cire. Certains la connaissent mais ne l'utilisent que sur commande

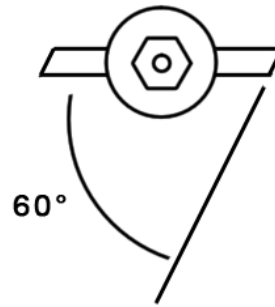
f. Les « fers » de toupie :

La toupie est une machine qui sert à faire les tenons et les moulures. Les outils (ils sont nombreux) que l'on adapte sur cette machine sont chers et souvent la solution consiste à les remplacer par des « fers » que l'on fabrique soi-même.

J'ai proposé de changer l'angle d'affûtage de ces « fers » selon le schéma ci-dessous :



Mauvais



Bon

L'expérience montre qu'avec un angle de 60° les moulures sont bien mieux finies.



Porte fer et bois



Portes en bois rouge

2. Sur le plan administratif:

a. L'annuaire du téléphone en Mauritanie comporte les pages jaunes mais on n'y trouve pas d'artisans, seulement des grandes entreprises.

De manière à ce que le client puisse entrer directement en contact avec ceux qui construiront sa maison, ne pourrait-on pas insérer dans ces pages jaunes, leur adresse (les quartiers à Nouakchott) et leurs numéros de téléphones.

Deux conséquences intéressantes découlent de cette insertion :

- Le groupement, soit de plusieurs menuisiers, soit de plusieurs artisans du bâtiment (par exemple sous forme de GIE) duquel émerge un leader qui constitue un interlocuteur valable en face d'un client ou d'un architecte. Cela a été évoqué lors de la réunion de restitution. Peut être l'idée germera t-elle ?
- L'autre conséquence est d'éviter l'intervention d'intermédiaires lorsqu'il y a un travail à exécuter. Exemple : lorsque quelqu'un décide de faire construire sa maison, il s'adresse à un « homme d'affaires ». Celui-ci confie le travail à un autre et ainsi de suite jusqu'à l'artisan. Une porte de 20 000 UM (53€) (devis de départ) peut-être fabriquée chez l'artisan à 10 000 UM (26€). Chaque « palier » prélevant sa commission.

Le numéro de téléphone dans les pages jaunes rassurerait ainsi le client qui pourrait compter sur des entreprises plus solides. D'autre part, le groupement pourrait se faire connaître auprès des architectes.

Cette mission d'insertion pourrait être confiée à la Chambre de métiers

b. Le financement des entreprises

La question la plus évoquée a été celle des prêts. Actuellement, ils sont peu pratiqués car les banques proposent des taux d'intérêts très élevés (20 à 30%). Après avoir pris des informations plus précises, on peut trouver des taux à 12 ou 15% et même à 5% pour une somme ne dépassant pas 100 000 UM (266€). Cela est important pour les achats de première nécessité notamment le stock de bois mentionné plus haut. C'est là que le groupement permettant de faire plusieurs petits emprunts peut conduire à l'achat de bois ou de petits matériels.

Une autre solution serait que la Chambre de Métiers mette en place une société de caution constituée par l'ensemble de tous les artisans inscrits (30% seulement pour le moment en ce qui concerne les menuisiers)



c. Les impôts

Actuellement, l'imposition des artisans est faite par un agent du fisc qui décide du taux au vu de l'entreprise. Un compte de résultat très simplifié (recettes – dépenses) annuel permettrait à l'artisan de mieux évaluer son travail et de mieux expliquer son cas. J'ai transmis un imprimé qui résume ce compte de résultat et attire l'attention sur des charges auxquelles on ne pense pas toujours.

Une réunion de restitution a été organisée le 30 avril à la Direction de l'Artisanat. Les artisans étaient présents. Tous les problèmes qui précèdent ont été évoqués ainsi que les solutions proposées.

Une autre réunion s'est tenue, le 4 mai, au CFPP. Elle concernait uniquement les tables bancs. Etaient présents : Mr le Directeur adjoint, chef des travaux, les professeurs de menuiserie et de soudure pour le centre et 7 artisans.

3. Les tables bancs démontables

Après une discussion très animée et constructive, nous nous sommes mis d'accord sur un modèle de tables bancs démontables. Brahim Ould Ndah m'avait demandé de réfléchir sur ce sujet, en restant proche du modèle existant, en gardant un principe de fabrication simple et surtout en permettant un transport facile en camion (augmentation considérable de la quantité transportée)



Réunion tables bancs au CFPP

A la suite de l'accord ci-dessus les professeurs bois (Semefa Ould Bilal) et fer (Bah Ould Cheik) ont été chargés de créer un prototype, de manière à ce que, si la fabrication se déclenche, tous les artisans fabriquent rigoureusement le même modèle.

L'utilisation du CFPP comme référence pour cette fabrication a été suggérée par Mr Aw Hamidou, chargé de mission au ministère de l'artisanat ; Le CFPP prépare aux CAP, mais il y a aussi des formations en alternance (école-entreprise) et des cours de perfectionnement.

Voilà comment s'est déroulé mon séjour de 4 semaines à Nouakchott.

J'ai été accompagné tous les jours, en voiture, par un chauffeur et par un interprète lorsque le besoin s'en est fait sentir. Tous les menuisiers parlent français, mais parfois, pour le détail, la traduction a été importante.

Je garde un excellent souvenir de ces neufs artisans avec lesquels il a été facile de parler, le langage pratique étant toujours accessible.

Je termine ce compte rendu par la liste de leur nom, de leur quartier et de leur téléphone.

Je n'oublie pas les établissements d'enseignement qui m'ont reçu avec beaucoup d'amabilité

Liste des artisans

<i>Nom</i>	<i>Quartier</i>	<i>Téléphone</i>
Dah O/ Sneïba	Tyaret	6327733
Mohamedou O/Sleymane	Tyaret	6409956
Mohamed Val O/ Maalame	Daar Naaim	6637679
Ba Oumar Amadou Mamdou Amadou Bah	Tevragh Zeina	6304973
Slama O/ Mohamed	Arafat	6720159
Ishagh Diaw	El Mina	6811479
Mallé Sissoko	Extension centrale De Sebkha	6711940
Chercheik Diallo	Ksar	6294289
Alioune Fall	Tevragh Zeina Ilot K n° 124	6456539

Tous mes remerciements à Monsieur Brahim Ould Ndah, Directeur de l'Artisanat, à Monsieur Yemehlou Ould Valily, Président et à Madame Aïchatou Mint Senewsi, Secrétaire Générale de la Chambre des Métiers pour leur soutien.

Francis MAFFRE



L'artisan et le personnel d'un atelier